

BORIS CYRULNIK

MEMOIRE DE SINGE ET PAROLES D'HOMME (1983)



Ce n'est pas l'homme qui existe, c'est l'humanité.

Dès que l'enfant paraît, le monde alentour met à sa disposition un climat affectif, un langage, des outils et une culture avec lesquels l'enfant va articuler ses capacités génétiques et neuropsychiques. Ce n'est qu'en interaction avec son milieu que le petit humain pourra enclencher, développer et exprimer ses capacités. Sans milieu, l'individu ne peut même pas devenir un individu.

Il suffit de voir ce que donnent les enfants sauvages. Leur équipement génétique semble intact et pourtant, ils marchent à quatre pattes, ils sont déformés et ne savent ni parler, ni communiquer, ni même regarder les autres.

Lévi-Strauss(1) pense que les enfants sauvages illustrent ce que donnerait la nature humaine s'il n'y avait pas de culture.

Pour un éthologue(2), c'est mal poser le problème que de le poser en termes de disjonction entre la nature et la culture. L'un sans l'autre ne peuvent fonctionner.

L'enfant-loup ne représente pas ce que donnerait la nature avant la culture, puisque sa nature ne peut ni se développer ni s'exprimer s'il n'y a pas de culture. L'enfant sauvage n'est pas un enfant de la nature, puisque par nature, l'homme ne peut fonctionner que dans une culture. Cet être vivant possède, par nature, le cerveau le plus apte à créer la culture qui façonnera ce cerveau.

(1) Anthropologue français (1908-2009)

(2) Éthologue: spécialiste qui étudie le comportement des animaux dans leur milieu